

« En avant ! Marchons ! »

J'ai encore à l'esprit les belles images de la béatification des dix-neuf martyrs du Maghreb à Oran en Algérie. Le mot « martyr » impressionne et on pense, avec raison, au sang versé par ces fidèles. En réalité ce mot veut dire tout simplement « témoin » : témoin d'une vérité ou d'une personne jusqu'au bout de ses forces, en cohérence avec soi-même et avec la foi jusqu'à l'héroïsme.

On ne peut rester indifférent devant ces personnes à la fois ordinaires et héroïques ; leur regard dans notre regard nous interpelle et interpelle la profondeur de notre foi et de notre vie vécue pour le Christ et le prochain de cette terre bénie de Tunisie. Devant ces martyrs, j'ai compris qu'une vie chrétienne tiède n'a pas de sens et que nous devons tendre vers la perfection : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5,48) a dit le Christ. Là, devant les photos des martyrs

béatifiés, je me suis rappelé aussi les paroles du saint Pape Paul VI : « Le monde a besoin de témoins plus que de prédicateurs ».

Nous avons terminé l'année 2018, et la nouvelle année 2019 est devant nous.

« Marchons » dans cette nouvelle année avec des sentiments de remerciement dans le cœur, en disant : « Merci Seigneur pour l'année passée », en souhaitant qu'elle ne fût pas une année tiède ou trop peu féconde dans la vigne du Seigneur. « Marchons », avec l'enthousiasme des envoyés, vers nos frères et nos sœurs connus ou pas pour leur offrir la Parole du Seigneur à travers notre vie. « Marchons » avec la joie de contempler l'œuvre de Dieu qui nous précède : nous constaterons que beaucoup a été semé dans la vigne du Seigneur mais que beaucoup reste encore à faire. Quelle joie de constater que le Seigneur est à l'œuvre avec nous ! Rien n'est impossible au Seigneur. Nous devons être tout simplement ses « martyrs » c'est-à-dire ses témoins.

Le Pape François dit dans son exhortation *Gaudete et exultate* : « Pour un chrétien, il n'est pas possible de penser à sa propre mission sur terre sans la concevoir comme un chemin de sainteté, car 'voici quelle est la volonté de Dieu : c'est votre sanctification' (1 Th 4, 3). Chaque saint est une mission ; il est un projet du Père pour refléter et incarner, à un moment déterminé de l'histoire, un aspect de l'Évangile ». Et le pape d'ajouter : « Puisse-tu reconnaître quelle est cette parole, ce message de Jésus que Dieu veut délivrer au monde par ta vie ! Laisse-toi transformer, laisse-toi renouveler par l'Esprit pour que cela soit possible, et qu'ainsi ta belle mission ne soit pas compromise ». Y-a-t-il meilleurs souhaits pour la nouvelle année 2019 ?

A tous nos amis proches ou lointains, à nos prêtres et religieux, à vous tous frères et sœurs, à nos bienfaiteurs et collaborateurs, bonne année 2019 et... bonne route à nous tous : « En avant ! Marchons ! ».

+ Ilario ANTONIAZZI



DANS CE NUMÉRO :

1. LE MOT DU PASTEUR
2. 150 ANS DES PERES BLANCS ET DES SOEURS BLANCHES
3. LE P. FONS THEUWIS RENTRE EN BELGIQUE APRES 60 ANS EN TUNISIE
4. RECENSION SUR UN LIVRE DU P. DOMINIQUE TOMMY MARTIN
5. LA TUNISIE AU FIL DES JOURS
6. NOUVELLES DU DIOCESE
7. MESSAGE DU PAPE - JOURNÉE MONDIALE POUR LA PAIX 2019

150 ANS DES PERES BLANCS ET DES SOEURS BLANCHES

En tant que Missionnaires d'Afrique et Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique nous sommes dans la joie aujourd'hui ! Une joie immense. La commémoration des 150 ans de notre fondation par le Cardinal Lavignerie en Algérie est un motif pour pousser des cris de joie et pour éclater en ovation.

L'année jubilaire a commencé le 8 décembre sous le regard de Marie Immaculée, patronne de nos deux instituts. Ce jour-là, l'Église célébrait la béatification de 19 nouveaux martyrs sur le continent africain, dans le pays de notre fondation. Parmi ces martyrs, quatre de nos frères. C'est une grâce singulière que Dieu nous a faite pour entrer dans cette année que nous avons voulue spéciale.

Nous avons choisi de venir en Afrique du Nord, berceau de nos deux instituts, pour

boire à la source, en mendiant de grâces pour notre famille missionnaire. Arrivés mardi en Tunisie, nous nous sommes recueillis dans la chapelle de notre fondateur, à la Marsa, pour prier en communion avec lui. Depuis mercredi nous avons visité en pèlerin, les lieux où ont œuvré nos aînés et prédécesseurs dans la mission. A travers ce qu'ils ont laissé comme traces, nous avons entendu leur voix et nous sommes émerveillés de constater l'audace et la créativité avec lesquels ils ont vécu. Ils nous témoignent qu'avec la foi on peut vraiment beaucoup. Ils ont pu déplacer les montagnes.

En venant en Afrique du Nord, nous avons voulu, en communion avec nos prédécesseurs, renouveler dans le Christ, missionnaire par excellence, notre fidélité à l'Afrique. A 150 ans de notre histoire, c'est une nouvelle ère qui commence pour notre famille. Une ère marquée par la béatification des premiers

bienheureux de la famille. Ils nous encouragent dans notre vocation à être témoins de l'amour de Dieu pour tous particulièrement dans cette partie de notre cher continent où sont enterrés nos cordons ombilicaux. Que leurs prières nous accompagnent.

Extraits de l'homélie du Père Stanley LUBUNGO, supérieur général des Missionnaires d'Afrique, le dimanche 16.12.2018



Le P. Fons THEUWIS, Père Blanc, rentre en Belgique après 60 ans en Tunisie

Bien cher Fons,

Tu viens de rentrer dans ton pays natal après 60 ans passés en Tunisie. J'aimerais t'exprimer ici toute ma sympathie.

En 1958, tu arrives à 22 ans au scolasticat de Carthage pour quatre ans d'études de théologie. Je t'y rejoins l'année suivante, ayant alors terminé mon service militaire en Algérie. Déjà, nous apprenons la langue tunisienne, au cours de la récréation qui suit le petit-déjeuner, et nous prenons la responsabilité d'emmenner des jeunes confrères à la découverte des Tunisiens habitant les environs. Nous consignons nos observations dans un cahier qui reste à la disposition de tous.

Après notre ordination sacerdotale en 1962, suivent deux années d'étude de l'arabe classique et de l'islamologie à Manouba. Rappelle-toi ce chacal que tu avais empaillé et placé à la porte de la propriété : les religieuses qui venaient aux cours n'osaient plus la franchir.

Alors que je vais à Rome avec André Ferré, tu commences une longue pé-

riode d'activités ininterrompues dans la formation professionnelle. Les principales étapes en sont El Menzah (1964-69), Thibar et La Marsa en 1975 où tu restes jusqu'à la fermeture de ce centre en 1997. Tu viens habiter à La Morjania. Tu t'occupes du Bureau pédagogique (2000), puis tu t'orientes vers les villages d'enfants SOS (2010). Pour ceux-ci, tu déploies ton sens de l'enseignement et tes capacités en informatique.

Comme tu t'y connais en tout, je me contente de citer quelques articles que tu as publiés dans la revue *IBLA* : des notes d'ethnographie et de folklore tunisien sur les oiseaux en 1966, le fer forgé, et la chasse à l'épervier en 2002, les figurines de Sejnane en 2003, les mosaïques en 2004.

Tu sais tout faire de tes doigts et tu le réalises avec intelligence. Tes créations en fer forgé ou fabriquées avec des pièces et des outils abandonnés sont toujours dans la cour à La Marsa.

Tes amis tunisiens te sont reconnaissants pour ta gentillesse et ta générosité à leur égard : j'en suis témoin.

Au revoir, Fons. Peut-être un jour viendrais-je te rendre visite à Genk ?

Très amicalement, Jean

P. Jean FONTAINE



RECENSION

Titre : « Les pauvres de Dieu – Éléments d'une histoire sainte de mon pays natal »

Auteur : Dominique Tommy-Martin

Editions Arabesques

Ce livre a lui-même une histoire : en 1990 j'avais donné une conférence sur le thème : « Plaidoyer pour une histoire sainte du Maghreb ». J'exposais mon expérience de prêtre en paroisse et de professionnel conseiller psychopédagogue qui m'avait amené à découvrir les richesses d'humanité de gens qui m'avaient accueilli aussi bien dans les djebels qu'aux limites du désert et surtout ceux avec lesquels j'avais partagé un travail de développement de la vie associative au service des personnes handicapées. Je ne fus pas seul à faire cette découverte que le vécu en compagnonnage avec des voisins, des collègues de travail, des partenaires du monde tunisien nous faisait découvrir des trésors d'humanité, des actes d'héroïsme et aussi des souffrances que nous trouvions sacrées. Nous pouvions parler d'histoire sainte comme le souhaitait la conférence épiscopale du Maghreb dans « Le sens de nos rencontres » en mai 1979 : « Sur les chemins par lesquels Dieu nous a conduits nous portons un regard de foi et nous rendons grâce au Seigneur en contemplant l'histoire sainte qu'il écrit dans les cœurs et les réalités humaine en ces régions du monde ».

Mais au terme de mon plaidoyer je reconnaissais que n'étant pas historien je ne pouvais pas moi-même déchiffrer cette histoire sainte dans le passé. Je souhaitais que quelqu'un d'autre puisse m'aider. C'est alors que Jean Fontaine a relevé le défi !

Le livre contient donc deux chapitres:

- 1) Plaidoyer pour une histoire sainte de la Tunisie
- 2) Quelques jalons de cette histoire sainte.

J'y ai mis des portraits que j'avais écrits de personnes qui ont marqué mon vécu dans le sud du pays, et Jean Fontaine grâce à sa culture d'historien a souligné la sainteté reconnue de personnages des trois « religions du livre », Judaïsme, Christianisme et Islam, ainsi que quelques grands combats pour la justice, la mémoire des victimes et leur sacrifice ...

P. Dominique TOMMY MARTIN



LA TUNISIE AU FIL DES JOURS...

Deux moments nous ont interpellées :

- La grève de la fonction publique
- Le projet de loi concernant l'égalité entre hommes et femmes

La GREVE : les réactions recueillies. C'est perturbant. Les parents s'inquiètent pour leurs enfants : quand et comment vont-ils récupérer leurs cours ? Je ne ferai pas grève, car le pays n'a pas d'argent. Les uns réagissent à partir de ce qui les gêne, nous partageons leur inquiétude et nous les invitons à écouter ce qui se vit et comment ils peuvent le vivre. Nous nous interrogeons sur la manière dont nous-mêmes appréhendons les difficultés, et c'est une véritable remise en question. Cela nous invite à vivre un discernement dans la prière et l'espérance.

Le PROJET de LOI concernant l'égalité entre hommes et femmes. Nous avons été profondément touchées par les réactions d'une fratrie : deux filles et un garçon. Ce dernier veut bénéficier de tous les avantages. Ses sœurs sont meurtries par ce comportement et lui disent : « nous n'avons pas été éduqués ainsi. Mais tu restes notre frère, nous ne voulons pas de déchirure dans la famille. Ton comportement nous peine, mais agis comme bon te semble. » Elles nous ont demandé de prier avec elles afin de retrouver la paix familiale bien plus essentielle que l'héritage !

Quel témoignage d'amour avons-nous reçu ! Quelle espérance a envahi notre cœur !



**Sœur Gérard Marie ALVAREZ
et Sœur Marie Thérèse BREGOU**



RETROUVEZ NOUS SUR
WWW.EGLISECATHOLIQUETUNISIE.COM

« DE SARDAIGNE ET DE TUNISIE, UN PONT SUR LA MÉDITERRANÉE »

NOUVELLES DU DIOCESE

Langue arabe tunisienne :

Nouveau cours d'arabe tunisien, niveau 1, le mercredi de 17h à 19h, à partir du 16 janvier 2019. Contact : m.etudes_cours@yahoo.fr - Tel : 50 62 18 69

Célébration œcuménique :

Le dimanche 20 janvier, à 16h, la célébration œcuménique dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens aura lieu à l'église Saint Augustin et Saint Fidèle de la Goulette, sur le thème : « Tu rechercheras la justice, rien que la justice » (Dt 16,18-20).

Journée mondiale de prière :

La Journée Mondiale de Prière aura lieu à Tunis le dimanche 1 mars à 19h15 à la Paroisse Jeanne d'Arc autour de l'écriture : « Venez, tout est prêt » (Luc 14,15-24), selon un texte rédigé par le comité de femmes JMP de la Slovaquie.

Livre sur les bienheureux Pères Blancs d'Algérie :

DUVAL, A., *C'était une longue fidélité*, Ed. Médiaspaul, Paris 2018. Disponible au secrétariat de l'archevêché de Tunis.

Journée de la vie consacrée :

Le dimanche 3 février 2019 à La Marsa à partir de 9h00.



Message du pape - Journée Mondiale de la Paix 2019

Le 18 décembre 2018 a été publié le message du pape François pour la 52^e Journée mondiale de la paix du 1^{er} janvier 2019. Message signé du Vatican le 8 décembre et intitulé « La bonne politique est au service de la paix ». Dans son texte, construit en sept points, le pape François souligne combien la politique « accomplie dans le respect fondamental de la vie, de la liberté et de la dignité des personnes, peut devenir vraiment une forme éminente de charité ». Reprenant une citation du pape Benoît XVI dans *Caritas in veritate* – « Quand elle est inspirée et animée par la charité, l'action de l'homme contribue à l'édification de cette cité de Dieu universelle vers laquelle avance l'histoire de la famille humaine » –, il relève que dans un tel programme « peuvent se retrouver tous les politiciens, de n'importe quelle appartenance culturelle ou religieuse, qui souhaitent œuvrer ensemble pour le bien de la famille humaine ». Et le pape François de rappeler les « béatitudes du politique », proposées par le cardinal vietnamien François-Xavier Nguyễn Văn Thuận : Heureux le politicien qui a une haute idée et une profonde conscience de son rôle ; Heureux le politicien dont la personne reflète la



crédibilité ; Heureux le politicien qui travaille pour le bien commun et non pour son propre intérêt ; Heureux le politicien qui reste fidèlement cohérent ; Heureux le politicien qui réalise l'unité ; Heureux le politicien qui s'engage dans la réalisation d'un changement radical ; Heureux le politicien qui sait écouter ; Heureux le politicien qui n'a pas peur. Pour

le pape François, la paix est « une conversion du cœur et de l'âme ; et il est facile de reconnaître trois dimensions indissociables de cette paix intérieure et communautaire » :

1) La paix avec soi-même, « en refusant

l'intransigeance, la colère et l'impatience... »

2) La paix avec l'autre : « le proche, l'ami, l'étranger, le pauvre, le souffrant... ; en osant la rencontre et en écoutant le message qu'elle porte avec elle. »

3) La paix avec la création, « en redécouvrant la grandeur de Dieu et la part de responsabilité de chacun d'entre nous, en tant que citoyen et acteur de l'avenir ».

du don de la paix qui revient à tout le monde, à chaque habitant du monde, à chaque citoyen et acteur de l'avenir ».

Source:

<http://www.paxchristi.cef.fr/v2/message-pape-journee-mondiale-de-paix-2019/>

